

sont prises par les autorités pour supprimer le foxage. En Prusse, la police tient un registre des enfants d'âge scolaire, comme des jeunes gens soumis à la conscription militaire. Lorsqu'un enfant s'absente sans faire valoir une excuse plausible, le maître s'adresse d'abord aux parents, mais à la deuxième ou troisième absence, il prévient la police qui, dans les villes, applique directement l'amende ou la prison.

Ce régime, nécessairement sévère, est appliqué en d'autres pays; il donne en Suède, en Norvège, au Danemark de remarquables

l'importune. Un jour, il chipe à un étalage pour s'amuser, histoire de rire, pour se prouver à lui-même sa dextérité et son adresse. Il rencontre d'autres gamins paresseux comme lui et c'est une bande organisée, prête aux pires forfaits.

Jean Frolo demande que l'on punisse les foxeurs, et aussi certains parents. Je cite: "Combien en est-il de ceux-ci qui comprennent tout le mal que contient le qualificatif amusant d'école buissonnière? Un grand nombre rient de voir leurs enfants aventureux, indisciplinés, croyant discerner l'in-



*L'Ecole Buissonnière, (tableau de M. Harpignier)*

résultats. En Angleterre, on nomme des agents visiteurs, qui s'assurent de l'assiduité.

En certains endroits de France, le foxeur est assimilé à un inculpé. C'est, dit un écrivain, c'est qu'il est sur le chemin du crime, de tous les crimes. Jamais on ne s'élèvera avec assez de force contre l'influence démoralisante de la rue. C'est elle qui engendre les vices les plus horribles. Le petit oisif commence simplement par vouloir s'amuser en plein air, il ne demande pas autre chose. Il prend l'habitude de n'observer aucune règle, il ne veut plus obéir, toute observation

dice d'un caractère résolu. Je ne parle pas, bien entendu, de ceux qui exploitent leurs enfants, les font travailler à la maison, dans les champs, par avarice, pour s'épargner des dépenses; ils méritent d'être ruinés par de très fortes amendes. Il faut donc déclarer une guerre sans merci au vagabondage des petits écoliers, il faut leur dire bien haut que dans les rues les guettent tous les vices qui mènent à tous les crimes."

Je n'ajouterai que ces mots qui sont de Victor Hugo: "Le crime commence au vagabondage de l'enfance."

